

Cinéma du Clermontois

Place Jean Corroyer • 60600 Clermont

Tél. 03 44 78 69 81

cinema@pays-clermontois.fr



Samedi 17 mars à 17h00

Communauté de
commune du
Clermontois



Commune de
Clermont



Cinéclap



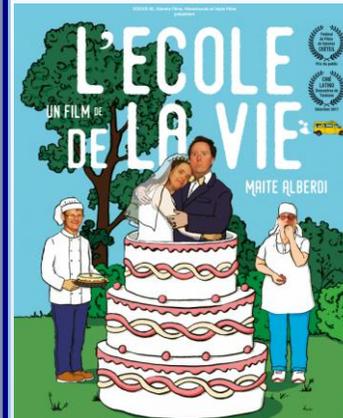
CEMEA de Picardie



Centre Hospitalier Isarien



- Pays du clermontois : www.pays-clermontois.fr/
- Mairie : <http://www.clermont-oise.fr/>
- CHI : www.chi-clermont.fr/
- Cemea Picardie: www.cemea-picardie.asso.fr/
- Cinéclap : <http://www.clermont-oise.fr/tag/cineclap/>



L'ÉCOLE DE LA VIE

UN FILM DOCUMENTAIRE ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR MAÏTE ALBERDI
2016

Anita, Rita, Ricardo et Andrés forment une bande de copains trisomiques qui partagent les bancs de la même école depuis 40 ans. Mais ils aspirent à une autre vie. Ils voudraient juste pouvoir faire comme tout le monde: être autonome, gagner de l'argent, se marier, fonder une famille. Bref, qu'à plus de 50 ans, on ne les considère enfin plus comme des enfants ! Mais est-ce que l'école de la vie leur permettra de réaliser leurs rêves ?

CINE DEBAT & SANTE MENTALE

Dans le cadre des
Semaines d'Informations en Santé Mentale
« PARENTALITE ET ENFANCE »





ENTRETIEN AVEC LA REALISATRICE

Quelle est la genèse de votre documentaire ?

J'ai passé toute ma vie au contact d'une tante qui avait le syndrome de Down.

Ma grand-mère vivait dans l'angoisse de sa mort car à l'époque, l'espérance de vie était de 25 ans (contre 60 aujourd'hui).

La société n'était pas préparée à voir cette génération devenir adulte. L'idée de mon film vient de là.

Comment avez-vous choisi l'institution où installer votre caméra ?

J'ai prospecté longuement au Chili pour trouver des structures qui accueillent des adultes mais la législation protège les patients jusqu'à leurs 25 ans. Au-delà, il n'existe pas de structures pouvant accueillir ce type de public. Comme je voulais travailler avec des adultes, je n'ai trouvé qu'une seule institution qui cadrerait avec mon projet. Ses élèves sont là depuis quarante ans ! Quand je m'en suis rendue compte, j'étais abasourdie. Nous n'avons pas l'habitude de voir des personnes matures, atteintes du syndrome de Down.

Un film militant ?

La réalisatrice affirme *"Mon objectif n'était pas de faire un documentaire militant traditionnel qui exposerait une thèse mais de faire un film politique qui montre la frustration de mes personnages. En donnant à ressentir leur liberté entravée, à travers leur relation à la société, les aspects politiques ressortent des situations du quotidien."* La situation des trisomiques au Chili est en effet complexe : traités comme des enfants par leurs parents et la société, certains sont stérilisés par leur famille sans leur approbation. D'autres sont payés en-dessous du salaire minimum bien qu'ils effectuent les mêmes heures que leurs collègues.

Les choix de mise en scène servent un projet très précis : dire qu'au Chili, en 2017, des êtres humains atteints du syndrome de Down, ne peuvent pas vivre et s'aimer librement.



Parce que les injonctions institutionnelles à la norme sont partout et qu'elles se cristallisent à travers des situations éloquentes

Les humanistes ont, paraît-il, un mot pour désigner cette posture : la bienveillance.

Maite Alberdi les démasque implacablement.

